

Revue d'Alsace

136 | 2010 :
Varia

Pourquoi les Alamans ont échoué face aux Francs

DIETER GEUENICH

p. 33-45

Résumés

L'article s'efforce de répondre à la question : pourquoi sont-ce les Francs qui ont repris l'héritage de l'Empire romain et non pas les Alamans? Pour quelles raisons, à l'époque de Clovis et de Théodoric, les Alamans n'ont-ils pas joué de rôle déterminant dans le rapport de forces des puissances qui s'efforcent alors de restructurer l'avenir de l'Europe? Doit-on attribuer ce fait à leur infériorité militaire qui scelle leur destin dans ce qu'on a appelé la « bataille décisive de Tolbiac »? Adoptant un point de vue différent des analyses développées jusqu'à présent par la recherche, l'article soutient que trois facteurs peuvent expliquer l'infériorité des Alamans. Le premier : contrairement aux autres Etats germaniques fondés à ce moment-là, la patria Alamannorum ne s'étendait pas sur un territoire anciennement romain et n'a donc pas bénéficié de l'infrastructure romaine. De plus, on ne relève pas, jusque vers l'an 500, de contacts étroits entre les Alamans et la chrétienté – qu'elle soit arienne ou catholique –. Enfin, à l'évidence, l'unification des *gentes alamanes* sous la direction d'un roi ou d'une dynastie royale ne s'est pas opérée.

This contribution aims at answering the question: why did the Franks, not the Alamanni, follow in the footsteps of the Roman Empire? Why, under Clovis and Theodoric, did the Alamanni not play a major role in the competition of the powers then attempting to reshape the future of Europe? Is this due to their military inferiority which was to bring their destiny to an end in what was to be called the “decisive battle of Tolbiac”? Unlike the studies published so far, this contribution considers that three factors can account for the inferiority of the Alamanni. One is that, contrary to the other Germanic states founded in that time, the patria Alamannorum did not cover a previously Roman territory and, therefore, did not benefit from the protection of the Roman authorities. Moreover, up to the year 500, there were no close contacts between the Alamanni and Christian authorities, whether Arian or Catholic. Last, obviously the unity of the gentes alamanes under a king or a royal dynasty was not achieved.

Der Beitrag geht aus von der Frage, warum es die Franken und nicht die Alemannen waren, die im ausgehenden 5. Jahrhundert das Erbe der Römer angetreten haben. Was waren die Gründe dafür, dass die Alemannen zur Zeit Chlodwigs und Theoderichs ganz offenbar keine entscheidende Rolle mehr im Kräftespiel jener Mächte spielten, die sich anschickten, die Zukunft Europas zu gestalten? War es allein die militärische Unterlegenheit, die das Schicksal der Alemannen in der so genannten „Entscheidungsschlacht bei Zülpich“ besiegelte? Entgegen der bisher in der Forschungsliteratur vertretenen Auffassung werden insbesondere drei Gründe für die Unterlegenheit der Alemannen angeführt : Ein Grund ist in der Tatsache zu

sehen, dass die Alamannorum patria nicht – wie die meisten anderen germanischen Reichsgründungen – auf ehemals römischem Territorium lag und somit auch nicht auf einer römischen „Infrastruktur“ aufbauen konnte. In engem, ursächlichem Zusammenhang damit ist zu sehen, dass sich bis 500 kaum nachhaltige Kontakte der Alemannen mit dem Christentum – arianischer oder katholischer Prägung – nachweisen lassen. Schließlich dürfte sich die offenbar nicht erfolgte Zusammenfassung der alemannischen gentes und ihre Unterordnung unter einen König oder zumindest eine Königsdynastie nachteilig ausgewirkt zu haben.

Entrées d'index

Mots-clés : Alamans, Clovis, Francs, Théodoric, Tolbiac

Keywords : Alamanni, Clovis, Franks, Theodoric, Tolbiac

Schlagwortindex : Alamannen, Chlodwigs, Franken, Theoderichs

Extrait du texte

Ce document sera publié en ligne en texte intégral en octobre 2013.

Aperçu du texte

Le fait que l'ethnogenèse et l'histoire primitive du peuple des Francs et celui des Alamans se soient déroulées de façon semblable est connu. Les deux peuples ne sont cités ni dans César ni dans Tacite et n'apparaissent dans les sources qu'au III^e siècle finissant sous la dénomination apparemment nouvelle de *Franci* en 289 et d'*Alamanien* 291 dans l'un des panégyriques de l'Empereur Maximien. La recherche récente en a conclu qu'il s'agissait là de dénominations collectives qui désignaient au III^e siècle seulement des peuples qui n'avaient été connus jusque-là que sous des noms spécifiques. Les auteurs romains qui sont les seuls à rendre compte de l'histoire primitive des deux peuples semblent avoir désigné sous le nom de *Francitoux* les habitants du Rhin inférieur et d'*Alamaniceux* du Rhin supérieur. Sous ce nom collectif apparaissent des groupements francs particuliers, tels les *Bructères*, les *Chamaves*, les *Chauques*, et plus tard encore les Francs saliens et les Francs ripuaires. De mê...

Pour citer cet article

Référence papier

Dieter Geuenich, « Pourquoi les Alamans ont échoué face aux Francs », *Revue d'Alsace*, 136 | 2010, 33-45.

Référence électronique

Dieter Geuenich, « Pourquoi les Alamans ont échoué face aux Francs », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 10 septembre 2012. URL : <http://alsace.revues.org/87>

Auteur

Dieter Geuenich

Professeur (ER) d'histoire médiévale à l'Université de Duisbourg-Essen

Droits d'auteur

Tous droits réservés